

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration
CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

La confiance du général de Lacroix. La force offensive de l'ennemi ne correspond plus à sa volonté de vaincre! — La capitulation du Monténégro; événement fâcheux, sans influence sérieuse sur la situation générale. — Les progrès des Russes. — L'intervention du... Louristan!!!

Le Temps publie une étude du général de Lacroix sur la « volonté offensive » de l'ennemi. Cet article, comme tous les précédents, est très intéressant et particulièrement réconfortant. L'ancien généralissime affiche toujours le même optimisme tranquille, et son opinion ne saurait passer pour négligeable!

Le général de Lacroix déclare que la volonté offensive des Allemands reste encore considérable. Mais pour réussir, la volonté ne suffit pas, il faut les moyens, la force offensive. Et cette force commence à faire défaut à l'ennemi. Son attaque de Champagne en est la preuve manifeste. De l'échec subi par les Allemands, on peut conclure que si la préparation de l'action avait été irréprochable, la « capacité offensive » ne semble pas avoir été à la hauteur de l'effort exigé pour dominer un adversaire résolu, maître de ses moyens matériels et moraux et conscient de sa force.

Et le distingué critique militaire résume excellemment la situation en affirmant que la force offensive n'était pas adéquate à la résolution offensive.

Conclusion impeccable : « l'étiage » de l'infanterie allemande a baissé. Et, une fois de plus, le général de Lacroix déclare qu'il ne croit pas à l'invulnérabilité des fronts :

« Malgré les très fortes organisations allemandes, je prétends qu'instruits par les expériences du passé, nous saurons vaincre les difficultés qui paraissent insurmontables et qui sont, à la vérité, impressionnantes. »

Pour obtenir ce résultat, les Alliés ont aujourd'hui les moyens matériels et la valeur de leur infanterie est incontestablement supérieure à celle des Boches.

Mais le général de Lacroix estime qu'une offensive n'a chance de réussir que si l'effort est général sur tous les fronts, au même moment, afin d'enlever à l'ennemi l'avantage qu'il tient en jouant de ses nombreuses voies ferrées pour amener des renforts sur le point menacé.

C'est également l'avis du colonel Feyler. Ce dernier affirme que nos ennemis seront, sous peu, totalement démunis de réserves centrales. Ils ne peuvent donc espérer s'opposer aux offensives localisées que par la navette de leurs forces. Cet avantage disparaîtra le jour où l'offensive sera générale sur tous les fronts.

Cette offensive prévue par le distingué critique militaire deviendrait singulièrement dangereuse pour l'ennemi si les Alliés dessinaient à Salonique une attaque conjuguée avec l'offensive Russe.

Cette hypothèse est vraisemblable et nous approchons sans doute du moment où une action générale heureuse nous permettra de marquer sur l'ennemi un incontestable avantage.

C'est l'avis de nos amis Anglais. M. Asquith, dans un message à la Russie, déclare que 1916 verra, certainement, le définitif triomphe des Alliés.

C'est une parole qui a son importance, puisque l'opinion récente des

de valeur que dans la mesure où ils modifient la situation générale. Or, celle-ci reste aujourd'hui ce qu'elle était hier. La certitude de vaincre est entière chez les alliés.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Peu d'activité d'artillerie aujourd'hui. Nous avons bombardé la ville de Dixmude.

Les aéros alliés en Belgique

Une douzaine d'aéros alliés ont croisé sur la côte belge et ont été violemment canonnés par les Allemands. Dimanche, on a également aperçu trois aéros alliés qui, eux aussi ont été canonnés par les Allemands.

D'Het-Sas à Lens

Les Allemands ont eu à supporter une terrible fin de semaine, par suite des tirs continus de l'artillerie lourde anglaise. De Het-Sas au nord jusqu'à Lens, les lignes allemandes ont été bombardées d'une façon terriblement meurtrière. Les combats d'artillerie sont d'une violence inouïe autour d'Ypres et, principalement, au sud de cette ville. L'infanterie boche ataquera-t-elle ? Il se peut. Mais, de même qu'en Champagne, les Allemands peuvent s'attendre ici à un sanglant échec. Tout le front occidental est défendu par des quantités de canons très rapprochés les uns des autres, de sorte qu'il est impossible qu'il puisse se produire un événement qui pourrait ressembler à un succès, même local. La mort et la destruction se sont répandues parmi les Boches, tout autour de Lens, où l'importante bifurcation de chemin de fer, à l'est d'Avion, a été fort endommagée. L'artillerie allemande a été incapable de répondre à égalité aux canons britanniques, et ce fait agit profondément sur les soldats allemands et abat leur moral. Les hommes vivent nuit et jour dans la terreur du bombardement survenant par surprise, et les soldats allemands répètent à tout bout de champ, à Gand, que leurs nerfs ne peuvent plus résister à des bombardements aussi terrifiants.

20 Millions de Bijoux au fond de la Mer

Grâce à un retard du train, le prince Jagatjit Singh, maharajah de Kapurthala, ne put s'embarquer sur le « Persia ». Son fils, sa suite et une partie de ses bagages se trouvaient, par contre, sur le paquebot torpillé. Parmi ces bagages, qui ne purent être sauvés, se trouvaient des bijoux dont la valeur totale est estimée à 20 millions.

Le blocus de l'Allemagne

Les journaux américains acceptent en général l'annonce de la prochaine déclaration de blocus par l'Angleterre comme étant une mesure strictement dans son droit et devenue nécessaire. La presse de New-York avertit les agitateurs allemands et les exportateurs dont la vente de marchandises peut avoir à souffrir des nouvelles restrictions, de ne pas tenter d'enflammer le gouvernement de Washington à ce sujet. Elle leur rappelle que l'Angleterre ne fera pas la guerre à la même arme que le Nord employa contre le Sud dans la guerre civile américaine.

Des mines sous-marines dans les eaux espagnoles

Les autorités maritimes du Ferrol avisent que plusieurs mines sous-marines existent dans le rio Arosa, baie située dans la côte ouest d'Espagne, entre la frontière portugaise et le Ferrol.

Un navire allemand torpillé par les Alliés

Les journaux danois annoncent qu'un navire de guerre allemand a

été torpillé par les Alliés dans les eaux d'Arroé. La mer a rejeté des débris d'armes et d'uniformes. Les journaux ne disent pas quel fut le sort de l'équipage.

L'ITALIE EN GUERRE

Le long du front, depuis Stelvio jusqu'à lamer, l'artillerie ennemie s'est montrée active et a tenté d'entraîner les travaux de renforcement des Italiens. L'artillerie italienne a répondu avec efficacité. La contre-offensive résolue que les Italiens ont entreprise dans la matinée du 15 janvier sur les hauteurs au nord-ouest de Gorizia s'est terminée avec un plein succès pour leurs armes. Malgré la résistance de l'ennemi, soutenu par un feu violent d'artillerie, les braves troupes italiennes se sont emparées de nouveau de toutes les tranchées qu'on avait dû abandonner dans la nuit du 15 janvier. La ligne primitive italienne est ainsi complètement rétablie.

Des avions ennemis ont volé hier au-dessus du Bas-Isonzo. Ils ont été partout mis en fuite par les tirs de l'artillerie antiaérienne italienne. Un avion italien a bombardé Volano, dans la vallée de Lagarina, où se trouve un commandement autrichien.

L'action russe

On annonce de source officielle, qu'au sud de Pinsk les Russes ont complètement chassé les troupes austro-allemandes du secteur Kirkhotsko-Volla-Collost, auxquelles ils ont pris plusieurs milles de tranchées.

Dans cette région les lignes austro-allemandes ont été percées sur des points très nombreux et l'avance russe continue, malgré les difficultés résultant du dégel récemment survenu.

Dvinsk ne court plus aucun danger

Des institutions judiciaires et d'autres administrations de Dvinsk, évacuées à Pskoff, ont reçu l'ordre de regagner Dvinsk, tout danger d'occupation par les troupes barbares étant désormais écarté.

Les pertes autrichiennes au Lovcen

4.800 grands blessés viennent d'arriver à Cettigné. Ils furent tous blessés pendant les récents combats au mont Lovcen.

La capitulation du Monténégro

C'est le 11 janvier qu'un armistice a été conclu, sur la demande du Monténégro, entre ce dernier et l'Autriche-Hongrie. Le gouvernement monténégrin a accédé à toutes les demandes autrichiennes.

Comment se fit la capitulation

Voici résumé d'après des dépêches de Vienne, l'histoire de la capitulation du Monténégro :

Après l'occupation de la capitale monténégrine par l'armée de von Kowess, le roi Nicolas et le gouvernement monténégrin demandèrent la cessation des hostilités et l'ouverture des négociations de paix. Le gouvernement autrichien répondit qu'il ne pouvait donner satisfaction à cette demande qu'après la reddition sans conditions, non seulement de l'armée monténégrine, mais des troupes serbes se trouvant en territoire monténégrin.

Le roi Nicolas accepta, le 15 au soir les conditions exigées par l'ennemi, c'est-à-dire la reddition de son armée, qui affectivement déposés les armes. Les négociations de paix ont été entamées immédiatement.

Les troupes serbes qui se trouvaient sur le territoire du Monténégro, elles, ont pu, du 13 au 15, se retirer en Albanie.

Renforts Austro-Boches

L'ennemi amène précipitamment des canons lourds et des troupes de réserve dans le voisinage de Komareff, où il manifeste une grande activité.

Un aveu Turc

Les Turcs avouent que dans l'Arménie du Nord, leurs troupes, dans le voisinage de la vallée d'Id, ont dû se retirer de leurs positions avancées de quelques kilomètres.

La Défense de l'Egypte

Plusieurs missionnaires arrivés disent que les Anglais ont merveilleusement fortifié le canal de Suez en y plaçant une formidable artillerie de tous calibres et en y concentrant une armée de 300.000 hommes, composée de troupes anglaises, australiennes et indiennes. L'impression générale est que la fameuse offensive turco-allemande tant annoncée et qui doit être conduite par Djemel-Pacha, se briserait, à l'heure qu'il est, contre la préparation anglaise.

Les Projets bulgares en Albanie

Selon les journaux de Sofia, l'état-major bulgare aurait décidé d'entreprendre avant toute chose une campagne décisive en Albanie, en vue de débarrasser le pays des troupes d'Essad-Pacha et d'obliger les contingents italiens de Valona et de Durazzo à se rembarquer.

La Pression bulgare

Suivant la « Vossische Zeitung », on estime dans les cercles politiques bulgares que l'heure est arrivée pour la Grèce de prendre une attitude décisive avant que les puissances de l'Entente aient pu étendre leurs positions à l'ouest du Vardar.

Le Gouvernement serbe à Aix-en-Provence

Le gouvernement serbe sera très prochainement transféré à Aix. Divers locaux de la ville (archevêché, faculté des lettres, écoles normales) ont été réquisitionnés pour loger le prince régent et les ministres.

Les représentants des gouvernements étrangers accrédités par la cour de Serbie seront logés dans différents hôtels privés de la ville.

Le pain en Autriche

Une ordonnance abaisse la ration du pain de 400 à 300 grammes, en Autriche.

Entrevue du roi d'Italie avec le prince Mirko de Monténégro

Le roi a rencontré le prince Mirko de Monténégro. On attribue à cette rencontre une grande importance dans les circonstances actuelles, étant donné que les tendances politiques du prince Mirko n'étaient plus toujours d'accord avec celles du roi Nicolas.

Propagande allemande contre la conscription

Le Daily Express fait savoir qu'il a en sa possession des preuves d'une campagne menée au profit de l'Allemagne, contre la conscription, par des anarchistes. Ceux-ci impriment secrètement des pamphlets qu'ils répandent parmi les ouvriers des fabriques de matériel de guerre sans obtenir, du reste, aucun succès.

CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS de la commune de Cahors (Suite)

	fr.
Valette Louis, employé des Tabacs	5
Vayssières Pierre, horticulteur	3
Vermès Auguste, retraité	12
Villes Emile, retraité	3
Veyres Jean, propr. (Larozière)	3
Valadier Henri, chef d'équipe	3
Valette Louis, garde-frein	3
Vernet Alfred, s.-chef manutention	3
Villes Paul, sous-chef manutention	9
Vinel Pierre, sous-chef manutention	3
Valadié Madeleine, s. p.	3
Vidal Urbain, Dir. Ecole, r. du Lycée	3
Verlier Hippolyte, jardinier	24
Vinel François (Veuve), jardinier	3
Vallé J.-P., jardinier	3
Valette Jules, jardinier	3
Valat Paul, docteur-médecin	100
Venise Pierre, charcutier	6
Villes, charcutier	12
Voise (M. et Mme), Secrétaire d'Acad.	40
Vidal Maria, s. p.	10
Vic Paul, capitaine	10
Weber Louis, capitaine	10
Viala Franck, sous-lieutenant	6
Viellescazes Valentin, adjudant	10
Vidal François, caporal	3
Vergnaud Louis, caporal	3
Villes Emile, soldat	3
Veyssières Louis, soldat	3
Vaysse Daniel, trésorier	3
Villes Ernest	3
Vidal Louis, commis des P. et Ch.	24
Veyssières Marc, Insp. d'Académie	50
Viguié, abbé	60
Vauze, négociant en bois	360
Vizon Louise	48
Ville Ernest, boucherie	10
Vixège, caissier, Cie Singer	12
Valet V., épicerie	24
Vialard M., hôtel de la belle Tréille	12
Védrennes V. Marcel, épicerie	12
Vinel René, négociant	60
Verdié, bijoutier	12
Vignes Jos, entrep. de menuiserie	10
Vaysse Léont, hôtel de l'Université	24
Vizon V., épicerie	24
Valdigué, photographe	36
Vidal, bureau de tabac	24
Viguié, cantinier	24
	60

BONS CONSEILS

« Vous ne dites pas la vérité au peuple », se serait écrié le social-démocrate Liebknecht au Landtag de Prusse.

Au moins, pour une fois, ce Boche a bien dit vrai. Mais Liebknecht a parlé à des sourds, et demain, à son tour, il votera les crédits de guerre.

Cependant, il était agréable de constater qu'un Boche a compris que le Kaiser et la séquelle des Wolff s'entendaient à merveille pour jeter de la poudre aux yeux de leurs concitoyens.

Aussi bien, ceux-ci manifestent souvent et bruyamment leur mécontentement et si l'on en croit des relations de neutres revenus de Berlin, des émeutes graves ont eu lieu dans l'empire.

Les Boches crient famine et s'aperçoivent en fin de compte qu'on les amuse par des bulletins de victoires que leurs soldats n'ont pas remportées, et par des consolations plutôt ironiques.

Ces dernières surtout exaspèrent les Boches, car pour aussi stupides, aussi soumis qu'ils puissent être, ils ne peuvent se résoudre à accepter les boniments que les riches, les puissants de Bochie leur servent pour les calmer.

Comment ne pas admirer, en ef-

fet, la façon dont un membre de la Chambre des Seigneurs, le comte Kospoth, cherche à montrer au peuple boche qu'il est facile de serrer la ceinture et de vivre heureux.

Dans le journal boche le *Tag* ce grand seigneur écrit :

« Nous avons appris qu'on arrive aussi vite à Berlin en deuxième classe qu'en première ; que trois jours de jeûne sont non seulement supportables, mais encore très favorables à la santé ; que l'automobile est, il est vrai, un beau et rapide mode de locomotion, mais que dans les villes on atteint tout de même son but avec les différents trams et trains et même avec un fiacre et, à la campagne, l'on peut aussi se tirer d'affaires sans auto, voire même avec deux ou quatre chevaux au lieu de six, huit, dans son écurie, même si ce sont des bêtes de moindre valeur, comme celles que l'on a maintenant. On a appris que nos repas sont aussi succulents, même si on a des hôtes, lorsque le service est fait par une brave jeune fille en robe noire, tablier blanc et petit bonnet — plus succulents même si la jeune fille est jolie par-dessus le marché — que s'ils sont servis par des serviteurs en livrée qu'ils ont échangée contre la tunique de l'empereur.

« Nous devons apprendre que nous ne serons plus en état de louer des chasses qui, aux enchères, atteignent des sommes fantastiques et que c'est une sottise de payer pour tirer un bon cerf jusqu'à mille ou deux mille marks... et bien d'autres choses encore. »

Comme cela est bien dit, et comme le populo boche qui manque de pain et de boudin doit être fier du langage de ce comte qui sait si bien supporter les privations que la guerre impose.

M. le comte ne marchera plus en auto, il ne paiera plus un cerf mille ou deux mille marks, mais ses repas seront toujours copieux et délicats, et il roulera en carrosse traîné par 4 chevaux !

Que les prolétaires boches prennent vite exemple sur le grand seigneur Kospoth qui appréciant leurs besoins pêche si bien une résignation toute patriotique.

On ne peut trouver meilleur apôtre que ce comte-là, mais les manants boches préféreraient certainement une bonne miche de pain que les bons conseils du seigneur.

Légion d'honneur

Parmi les officiers inscrits au tableau spécial de la Légion d'honneur nous relevons avec plaisir le nom de M. Fadeuilhe, médecin-major du 7^e d'infanterie, actuellement détaché à la Commission facultative médicale.

M. Fadeuilhe est inscrit pour le grade de Chevalier de la Légion d'honneur.

Avec les nombreux amis que le distingué et sympathique docteur compte à Cahors nous lui adressons nos plus vives félicitations.

Service de santé

M. Cazalas, médecin-major de 2^e classe est promu à la 1^{re} classe et affecté au 207^e d'infanterie.

M. Jolis, médecin-major de 2^e classe à titre temporaire est nommé à titre définitif et affecté au 131^e territorial.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de Rouville-les-Arras les soldats Boisset (Germain), Fillias (Georges) du 207^e d'infanterie, et Monbrun du 20^e d'infanterie, originaire de Montcléra.

Gendarmerie

Sont nommés gendarmes et affectés à la 17^e légion :

Arme à cheval

- Angellaume Gustave-Maurice, cavalier au 5^e rég. de dragons.
- Cazaux Jean, brigadier au 2^e rég. de hussards.
- Courtin Jean-Donatien, cavalier au 8^e rég. de cuirassiers.
- David André-Henri, brigadier au 100^e rég. d'artillerie lourde.
- Délas Jean-Eugène, cavalier au 22^e rég. de dragons.
- Dima Marie-Joseph-Henri, cavalier au 8^e rég. de cuirassiers.
- Gouzé Elie-Jean-Arthur, cavalier au 10^e rég. de dragons.
- Groussard Jean-Auguste, cavalier au 22^e rég. de dragons.
- Guilbault Pierre-Etienne, maréchal des logis au 49^e rég. d'artillerie.
- Huet Eugène-Honoré, canonnier au 100^e rég. d'artillerie lourde.
- Leroy Henri, canonnier au 109^e rég. d'artillerie lourde.
- Presselin Paul-Auguste-Joseph, maréchal des logis au 25^e rég. de dragons.
- Robert Jean, conducteur au 17^e escadron du train des équipages.
- Vacheron Pierre-Joseph-Jean-Baptiste, canonnier au 49^e rég. d'artillerie.

Caisse nationale des retraites pour la vieillesse

Modifications aux règles applicables à la constitution de rentes viagères.

La Caisse Nationale des Retraites pour la Vieillesse, opérée par la

Caisse des Dépôts et Consignations sous la garantie de l'Etat (1), n'était jusqu'ici autorisée par sa législation à constituer des retraites que jusqu'à concurrence de 1200 fr. et à recevoir dans une année au compte d'un même déposant que des versements ne dépassant pas 500 fr.

Pour répondre au vœu exprimé par un certain nombre de déposants une loi du 25 décembre 1915 vient de modifier ces conditions en élevant à 2400 francs le maximum de la rente inscriptible au grand livre de la Caisse nationale des retraites et en portant à 1000 francs le maximum annuel de versement. Cette loi a également facilité les constitutions de rentes viagères sur la tête des jeunes enfants en autorisant la Caisse nationale des retraites à recevoir au profit de ces derniers versements non plus seulement à partir de l'âge de trois ans, mais dès la naissance.

D'autre part, le taux de l'intérêt servant de base aux tarifs employés pour le calcul des rentes viagères a été élevé pour l'année 1916 à 4 1/4 0/0 qui était en vigueur l'année dernière. Par comparaison, il en résultera, pour les versements effectués en 1916, une augmentation sensible dans le montant des retraites.

Il n'est pas sans intérêt de rappeler enfin qu'une loi du 4 avril 1914 a supprimé l'obligation faite aux déposants mariés de partager entre eux par moitié leurs versements, établissant ainsi un régime d'entière liberté. Les déposants mariés peuvent donc, de plein droit effectuer des versements au profit exclusif de l'un d'eux ce qui leur était impossible sous le régime antérieur.

(1). La Caisse des Dépôts et Consignations, 56 rue de Lille, à Paris, fournit gratuitement tous les renseignements qui lui sont demandés. La correspondance adressée à cet Etablissement est admise à circuler en franchise.

Ce qu'on dit en Allemagne

Ces lettres ont été trouvées sur des prisonniers allemands :

Cher fils, tu nous écris que tu es bien malheureux ; eh bien ! nous aussi, nous sommes malheureux. Le père ne travaille plus depuis quatre semaines et ne peut trouver de travail, parce qu'il est trop âgé. C'est un grand malheur pour nous dans nos vieux jours.

Cher fils, nous ne pouvons rien t'envoyer ; je t'envoie encore un paquet pour Noël, mais alors nous n'aurons plus rien ; il nous faudra manger notre pain sec.

Cher fils, je viens de recevoir 15 mk. pour le 1 ; nous ne pouvons pourtant pas vivre avec cela ; et pour Joseph nous ne recevons rien, ni pour Pierre ; pour toi seul nous touchons 15 mk. Qu'allons-nous faire sur nos vieux jours ? Maintenant ils nous ont enlevé tous nos enfants ; seul, le petit François est encore à la maison et il ne gagne que 8 mk. par mois ; c'est tout juste pour sa nourriture, et maintenant c'est toi qui devrais nous envoyer afin que nous ayons quelque chose, car nous ne pouvons plus rien t'envoyer.

Wehr, 21 octobre.

Après la grand-messe solennelle, le curé rentra dans l'église et dit tout joyeux que nous aurions la paix le 26 février ou mars. Tout le monde se mit à pleurer ; on entendait sangloter.

Huttenheim, 17 novembre.

Même avec l'argent à la main, on n'obtient rien. Car tout est rare et cher, à tel point qu'on n'ose seulement regarder son argent, car il disparaît comme poussière au vent. Nous avons la fête aujourd'hui, mais sans gâteaux, car il manque tout ce qu'il faut pour en faire. Aussi n'en avons-nous pas mis au four.

La visite médicale des exemptés des classes 1915, 1916, 1917

Depuis la mobilisation, le principe de la contre-visite médicale des hommes exemptés ou réformés, c'est-à-dire leur comparaison devant une deuxième commission de réforme ou un deuxième conseil de révision a été rigoureusement appliqué.

Tout d'abord, on a procédé à la visite médicale des hommes réformés ou exemptés antérieurement au 2 août 1914, puis à la visite des hommes qui avaient été réformés du 2 août au 31 décembre 1914. Enfin la loi Dalbiez a établi définitivement le principe de la contre-visite médicale. Jusqu'à ce jour, une seule catégorie d'hommes non astreints au service militaire n'a pas eu à subir de contre-visite médicale. Ce sont les conscrits des classes 1915, 1916 et 1917 formées depuis la mobilisation, qui ont été exemptés par les conseils de révision. Il faut encore ajouter les ajournés des classes 1913 et 1914, exemptés par les conseils de révision des classes 1915 à 1917.

L'article 18 de la loi sur le recrutement de l'armée prévoit bien que les hommes exemptés par les conseils de révision, ne seront définitivement maintenus qu'après avoir été convoqués, examinés et entendus par une commission de réforme, mais les décrets et les lois qui ont ordonné la formation

des classes 1915, 1916 et 1917 ont suspendu l'application de l'article 18, de telle sorte que les exemptés dont nous parlons n'ont subi aucune contre-visite. L'anomalie de cette situation n'a pas échappé à l'autorité militaire, et nous croyons que le programme des opérations prévues pour l'année 1916 figure la contre-visite médicale des exemptés des classes 1915, 1916 et 1917, ainsi que des ajournés des classes 1913 et 1914. Exemptés depuis la mobilisation par les conseils de révision.

L'admission à l'Ecole Polytechnique en 1916

Un concours d'admission à l'Ecole polytechnique sera ouvert à la fin de l'année scolaire 1915-1916.

Les compositions commenceront lundi 5 juin 1916. Le programme de ce concours est celui qui avait été établi pour 1915, sous réserve d'une modification indiquée ci-après concernant les candidats ayant effectivement servi aux armées.

Seront admis à ce concours, les jeunes gens non encore incorporés, soit en raison d'âge, soit à cause de leur inaptitude physique, ainsi que ceux blessés aux armées et définitivement renvoyés dans leurs foyers.

Tous les candidats de cette dernière catégorie pourront passer le concours quel que soit leur degré d'aptitude physique.

Etant entendu qu'à la sortie de l'école leur admission dans les services publics restera subordonnée aux conditions spéciales à chacun de ces services.

Des dispositions sont prises en vue de faire : 1. Accorder aux candidats, qui auraient pu se présenter en 1915 et qui n'ont pu le faire faute de concours, une prolongation d'un an de la limite d'âge supérieur ; 2. Abaisser la limite d'âge inférieure à 17 ans accomplis au 1^{er} janvier de l'année du concours.

« Le souvenir »

On annonce la parution d'une nouvelle revue du front « Le Souvenir », dont le programme est : « Protéger contre l'oubli le souvenir d'un héros, glorifier et défendre les victimes de la guerre ».

Cette revue, qui s'édite actuellement au front (secteur 10), compte d'ailleurs continuer sa publication après la guerre. Nous souhaitons bonne chance et longue vie à notre nouveau confrère, dont nous avons lu avec vif intérêt le premier numéro.

« Le Souvenir » se publiera tous les 20 jours. Abonnement : 10 fr. par an. Adresse : Sergent-major peloton E. S. O., secteur 10.

Un appel aux territoriaux russes résidant à l'étranger

L'ambassade impériale de Russie porte à la connaissance de ses nationaux que, attendu que tous les territoriaux du premier ban (rattiki pervago razriada) incorporés dans l'armée territoriale après avoir accompli leur stage réglementaire dans la réserve, ont déjà été appelés en Russie, tous ces territoriaux (rattiki pervago razriada) demeurant à l'étranger, sont tenus de rejoindre immédiatement leurs corps respectifs.

Soyez bons pour les voitures...

Du *Diable au Cor*. C'est un territorial d'un bataillon de chasseurs, au repos à G... Dans le civil, il est marchand de légumes aux environs de Lyon, et tous les jours, avec sa voiture, une charrette légère et solide, il allait au marché... Et voilà qu'au milieu de la cour de la caserne de G..., le vieux territorial a retrouvé son amie, sa collaboratrice d'autrefois, sa voiture d'avant la guerre. Pauvre charrette !... elle aussi a été mobilisée au 2 août 1914... La vie de campagne l'a vieillie un peu, mais elle est encore robuste... Sur le caisson, la plaque porte toujours le nom de son maître et rappelle la ville où elle est née... L'ancien marchand regarde sa voiture... il songe au passé... et il lui semble que les brancards levés vers le ciel gris vont s'abaisser brusquement pour l'éteindre...

CHEMIN DE FER D'ORLEANS

Relations de Toulouse avec les stations thermales du Puy-de-Dôme à dater du 1^{er} juillet 1915. Malgré les difficultés résultant des circonstances actuelles la Compagnie d'Orléans vient d'établir un service de trains qui assure dans des conditions très satisfaisantes les relations entre Toulouse et les stations thermales du Puy-de-Dôme, et qui sera certainement très apprécié par la nombreuse clientèle de ces stations.

A ALLER, départ de Toulouse à 6 h. 45, de Brive à 14 h. 47, d'Ussel à 18 h. 25 ; arrivée à la Bourboule à 20 h. 27, au Mont-Dore à 20 h. 41, à Royat à 22 h. 43.

AU RETOUR, départ de Royat à 6 h. 27, du Mont-Dore à 12 h. 25, de la Bourboule à 12 h. 42 ; arrivée à Ussel à 14 h. 14, de Brive à 17 h. 25, à Toulouse à 22 h. 26.

Entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire, service automobile quotidien : à l'aller, du 25 juin au 1^{er} septembre,

départ du Mont-Dore à 7 h. 30, arrivée à Saint-Nectaire à 9 h. ; du 1^{er} juillet au 13 août départ du Mont-Dore à 18 h. 45, arrivée à Saint-Nectaire à 20 h. 15. Au retour, du 25 juin au 1^{er} septembre, départ de Saint-Nectaire à 17 h. 30, arrivée au Mont-Dore à 19 h. 15 ; du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre, départ de Saint-Nectaire à 7 h. 45, arrivée au Mont-Dore à 9 h. 30.

Obligations 4 0/0 NEW-YORK-NEW-HAVEN

En vue de faciliter les opérations de change du Gouvernement Français, le rachat de ces titres est offert aux porteurs au prix net de Francs 472,50.

Les titres peuvent être déposés jusqu'au 15 février, chez MM. Morgan Harjes et Cie, 31, Boulevard Haussmann, Paris, et dans les Etablissements chargés du service financier.

Avis de décès

Madame et Monsieur Louis GAR-RIGUES, ancien négociant ; Madame et Monsieur Gustave RIGAL, Professeur adjoint au Lycée et leur fils, Monsieur Louis RIGAL, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Veuve FONTANEL, née CHAFFRE

leur mère, belle-mère, grand-mère et arrière grand-mère, décédée à Cahors le 18 janvier 1916, à l'âge de 78 ans, et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le Jeudi 20 Janvier courant, en l'Eglise Cathédrale à 9 heures du matin.

On se réunira à la maison mortuaire rue Victor-Hugo, 11.

Il ne sera pas fait de lettre de faire-part, le présent avis en tenant lieu.

Etude de M^e E. CONTOU
GRADUÉ EN DROIT
HUISSIER A CAHORS

VENTE DE MEUBLES

Le public est prévenu que Samedi 22 Janvier à 2 heures, à Cahors, Magasin Tulle, Rue du Lycée, il sera procédé par mon ministère à la vente de mobilier comprenant : lit complet en bois sculpté, lit en fer, tables de salle à manger et cuisine, armoire, chaises, écran, ustensiles de cuisine, fourneau à gaz, etc.

L'Huissier chargé de la vente, E. CONTOU.

Le propriétaire-gérant :

A. COUESLANT.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 18 JANVIER (22 h.)

Entre l'Oise et l'Aisne, nos batteries ont bouleversé les tranchées allemandes de la région de Moulin-sous-Touvent. En Champagne et en Woëvre, activité de notre artillerie sur divers points du front ennemi. Dans les Vosges, près de Metzeral, une batterie ennemie a été fortement endommagée par un tir de nos canons. Rien à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

Communiqué du 19 Janv. (15 h.)

(Transmis au "Journal de Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à ajouter au précédent communiqué.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 35

SUR LE FRONT ANGLAIS

Actions d'artillerie

De Londres : Nous avons détruit, hier, une grande partie des parapets ennemis en faisant exploser une mine près de Fricourt.

L'ennemi a considérablement souffert d'abord par l'explosion, ensuite par le feu de notre artillerie. De notre part, activité intermittente de l'artillerie. La journée est généralement calme.

SUR LE FRONT RUSSE

Pas de changement

De Petrograd : Sur le front occidental, on ne signale aucun changement.

Au Caucase

Au cours des combats du 16 janvier, nous avons fait, sur le front du Caucase, 24 officiers et plus de 200 Turcs prisonniers. Nous avons pris un canon et de nombreuses munitions.

Paris, 13 h. 15

LE TORPILLAGE DU « PERSIA »

De Washington : L'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin annonce que l'Allemagne s'est mise en contact avec ses sous-marins de la Méditerranée. Aucun ne s'est reconnu responsable de la destruction du *Persia*.

La capitulation du Monténégro

De Rome : M. Popovitch, consul du Monténégro à Rome, déclare que le roi adressa une proclamation au peuple disant qu'il avait seulement deux issues : la reddition ou la ruine. Les radiotélégrammes de Cettigné annoncent que le drapeau blanc fut hissé sur Grohovo. Le roi remit son épée au général Herzées. Les officiers monténégrins pleuraient.

Deux généraux refusent de se rendre

Les généraux Mistovitch et Valutovitch refusèrent de se rendre. Ils s'enfuirent pour rejoindre l'armée Serbe.

Le prince héritier à Rome

De Rome : Le prince héritier du Monténégro, Danilo, et la princesse héritière sont revenus de Naples à Rome.

LE BLOCUS DE L'ALLEMAGNE

L'Angleterre le veut effectif

De New-York : On mande de Washington que l'Angleterre a obtenu

l'adhésion des alliés au blocus effectif des ports allemands. L'Angleterre envisage l'extension du blocus aux pays neutres d'Europe. Les milieux influents de Washington semblent accueillir favorablement ce projet, estimant que c'est le seul moyen d'en terminer avec la guerre.

Les neutres s'agitent devant l'attitude énergique anglaise

De Washington : Les ministres de Norvège, de Suède et du Danemark ont discuté hier avec M. Lansing sur la possibilité d'une action concertée entre les neutres afin de conserver leurs droits dans l'éventualité de l'extension du blocus. On ignore si un arrangement est intervenu.

L'ATTAQUE DE SALONIQUE

D'Athènes : Les milieux compétents mettent en doute la possibilité d'une attaque de Salonique par les Allemands par Monastir, en raison des difficultés du terrain. On signale, du reste, de faibles contingents allemands à Monastir.

A LA DIÈTE PRUSSIENNE

De Lausanne : Les députés de la Diète prussienne, mécontents du message royal, interpellèrent le Gouvernement.

Et le mark baissait encore...

De New-York : Le cours du mark est descendu à 74 3/4 contre 76.

Paris, 13 h. 55

La capitulation de Nicolas ELLE NE SERAIT PAS CERTAINE

De Brindisi : Un certain doute règne sur ce qui s'est passé au Monténégro. Toutes les nouvelles, jusqu'à ce jour, viennent de source autrichienne.

Aujourd'hui, on aurait d'autres renseignements. Le roi du Monténégro se trouve à Scutari. Il n'aurait pas accepté les conditions imposées par les Autrichiens, tant celles concernant l'armistice que celles concernant la paix. On semble croire que le roi Nicolas a refusé.

M. Briand à Londres

De Londres : M. Briand vient d'arriver à Londres. Il est accompagné de l'amiral Lacaze, de M. Sembat et du Chef d'Etat-Major général.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Pas de nouvelles des fronts aujourd'hui. Rien en particulier de Russie. Cela ne signifie pas que le calme règne sur la ligne !...

Par contre, une nouvelle sérieuse et importante : Les Anglais veulent absolument resserrer l'étreinte autour de l'Allemagne.

Ils ont obtenu l'adhésion des alliés et il est probable que, malgré les protestations des Yankees, le blocus va être étendu à toutes les nations neutres qui touchent au territoire Germanique.

Les alliés veulent en finir avec une contrebande qui rend le blocus inefficace. Ils ont raison.

La reddition des Monténégrins est un fait acquis. Des bruits fâcheux circulent sur la façon dont ce royaume a capitulé... Il faut laisser au temps le soin d'éclaircir certains mystères. Mais constatons avec joie que certains officiers ont refusé de se rendre et ont rejoint les troupes serbes.

En Amérique, le mark continue à baisser. Cela en dépit de toutes les manœuvres de Berlin. C'est le baromètre le plus sûr pour indiquer la situation critique des Germains.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.